

VI DIMANCHE DE PÂQUES – 1 mai 2016

## L'ESPRIT SAINT VOUS FERA SOUVENIR DE TOUT CE QUE JE VOUS AI DIT - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM

**Jn 14, 23-29**

**(En ce temps-là), Jésus disait à ses disciples : « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui et, chez lui, nous nous ferons une demeure. Celui qui ne m'aime pas ne garde pas mes paroles. Or, la parole que vous entendez n'est pas de moi : elle est du Père, qui m'a envoyé. Je vous parle ainsi, tant que je demeure avec vous ; mais le Défenseur, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout, et il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit. Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix ; ce n'est pas à la manière du monde que je vous la donne. Que votre cœur ne soit pas bouleversé ni effrayé. Vous avez entendu ce que je vous ai dit : Je m'en vais, et je reviens vers vous. Si vous m'aimiez, vous seriez dans la joie puisque je pars vers le Père, car le Père est plus grand que moi. Je vous ai dit ces choses maintenant, avant qu'elles n'arrivent ; ainsi, lorsqu'elles arriveront, vous croirez. »**

Il y a trois demandes faites à Jésus par trois disciples. Le chiffre trois, nous le savons indique ce qui est complet. Il ne s'agit donc pas de trois disciples mais de tout une communauté qui s'exprime à travers eux. Or ces trois demandes sont des objections, Tomas lui demande " Seigneur où vas-tu ? " Et Jésus répond qu'il est lui le chemin qu'il faut suivre ; Philippe lui demande " Montres nous le Père et ça nous suffit " alors Jésus répond " Qui m'a vu a vu le Père " ; enfin Judas (non pas l'Ischariote mais l'autre disciple) demande " Seigneur comment se fait-il que tu doives te manifester à nous et non pas au monde ? " C'est une tentation que Judas lui fait car il veut que Jésus se manifeste comme le messie attendu.

Et voici dans le passage de ce dimanche la réponse de Jésus, une réponse qui contient un des sommets de l'évangile de Jean. Une affirmation qui, si elle est bien comprise change radicalement le rapport aux autres. Écoutons ce que dit Jean.

« *Jésus disait à ses disciples : " Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole.. »* observez que la parole de Jésus signifie, comme lui, faire de sa vie un don d'amour au service des autres. Eh bien la réponse de Dieu est « *..mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui et, chez lui, nous nous ferons une demeure.* » Cette promesse de Jésus n'est pas pour l'au-delà mais pour ceux qui adhère à Jésus. Au début, dans le prologue l'évangéliste avait écrit que Dieu, ce Verbe, avait planté sa tente parmi nous et en nous. Maintenant Jésus est en train de dire quelque chose d'extraordinaire : qui l'aime, donc qui, comme lui oriente sa vie pour le bien des autres, sera l'objet de l'amour du Père et lui et le Père viennent en lui pour prendre demeure chez lui.

Dieu demande à chaque personne d'être accueilli dans leur vie pour se fondre avec lui et dilater leur capacité d'aimer et ainsi rendre chaque personne et chaque communauté l'unique vrai sanctuaire duquel irradie l'amour miséricordieux de Dieu.

Donc ce n'est plus dans le temple que réside le Seigneur car chaque créature est le temple où Dieu se manifeste. Cette affirmation de Jésus a une grande importance. Dieu n'est pas extérieur, il n'est pas distant mais intime à l'homme et du profond de l'homme il se manifeste à chaque fois que l'homme est plus humain.

Plus l'homme est humain et plus il manifeste le divin qui est en lui. Cette affirmation de Jésus ne regarde pas seulement la vie de chacun mais aussi le passage à travers la mort. On a l'habitude de dire d'un défunt " Il va au ciel " ou " il retourne à la maison du Père ", eh bien non ! On ne va pas au ciel car le ciel est en nous et on ne va pas à la maison du Père car nous sommes cette maison.

Ce que dit Jésus est donc extraordinaire. Et il continue « *Celui qui ne m'aime pas ne garde pas mes paroles.* » Celui qui ne fait pas de sa vie un service d'amour pour le bien des autres n'a rien à voir avec Jésus. « *Or, la parole que vous entendez n'est pas de moi : elle est du Père, qui m'a envoyé.* »

Les autorités tendaient à diviser Jésus du Père mais ici Jésus affirme qu'il y a parfaite unité, entière syntonie car ensemble ils continuent l'action créatrice qui communique, restitue et enrichit la vie des autres. Et il continue en disant « *Je vous parle ainsi, tant que je demeure avec vous ; mais le Défenseur..* » En grec le ' Paraclet ' est celui qui en effet défend (comme le dit la traduction), qui protège, qui vient au secours.

Il s'agit donc de l'action de l'Esprit, ce n'est pas une action qui arrive au moment émergent mais une action qui le précède. Jésus invite donc sa communauté à la sérénité et il confirme la venue de l'Esprit « *L'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout, et il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit.* »

C'est une garantie pour la communauté chrétienne, pour l'église. Ayant en son sein l'Esprit Saint, ce protecteur, ce défenseur, elle sera toujours capable de donner des nouvelles réponses aux nouveaux besoins qui se présentent dans la société. C'est le sens des paroles de Jésus, quand il dit « .. *lui, vous enseignera tout, et il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit.* » C'est à dire " vous comprendrez, vous prendrez conscience du message de Jésus au point de pouvoir le reformuler dans une forme complètement nouvelle pour les nouvelles situations qui se présentent dans la communauté. Et puis Jésus dit « *Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix..* » ce n'est pas un souhait, Jésus ne dit pas " La paix soit avec vous ". La paix est un don qui concoure à la plénitude de la vie. Ensuite il affirme à propos de cette paix « *ce n'est pas à la manière du monde que je vous la donne.* »

La paix était le salut que l'on se donnait au moment de se quitter. Pour Jésus la paix n'est pas un adieu, mais une présence encore plus intense, voilà pourquoi il dit " non pas à la manière du monde ". « *Que votre cœur ne soit pas bouleversé ni effrayé.* » Jésus ne veut pas que les siens vivent dans la crainte mais dans l'amour.

« *Vous avez entendu ce que je vous ai dit : Je m'en vais, et je reviens vers vous. Si vous m'aimiez, vous seriez dans la joie puisque je pars vers le Père, car le Père est plus grand que moi.* » Ici Jésus ne pense pas à ses souffrances mais seulement au bonheur des siens. Pourquoi Jésus dit-il « *Si vous m'aimiez, vous seriez dans la joie puisque je pars vers le Père..* » ? Parce que dans la dimension divine avec le Père, l'action de Jésus sera encore plus incisive envers les siens. Allant vers le Père Jésus, non seulement ne se sépare pas des siens mais il rend encore plus intense sa présence.

Peu avant nous avons lu " Moi et le Père nous viendrons et nous ferons notre demeure en lui.." et donc aller au Père ne signifie pas s'éloigner de Jésus. C'est une présence dans la personne qui se manifeste à travers la manière de vivre.

« *Je vous ai dit ces choses maintenant, avant qu'elles n'arrivent ; ainsi, lorsqu'elles arriveront, vous croirez.* » Jésus propose un défi. Il sera condamné comme un maudit de Dieu, alors Jésus demande à ses disciples de choisir : ou le grand prêtre ou lui. S'ils croient en Jésus ils ne croiront plus le grand prêtre. S'ils croient en Jésus ils ne croient plus les autorités religieuses qui ont condamné à mort le Fils de Dieu.